

Cette lettre émane d'une citoyenne genevoise. Nous la transcrivons telle quelle, car elle nous interpelle au plus haut point, sans vraiment nous surprendre.

Cette lettre est envoyée au Conseil fédéral avec copie à nos Autorités genevoises pour information (!)

Monsieur le Président de la Confédération,

Grâce à l'article du « Matin » du 11 janvier 2008, nous apprenons que le psychiatre Peter Gasser a obtenu le feu vert de l'OFSP (Office fédéral de la Santé publique), pour des expériences avec du LSD. La raison de l'expérience serait d'aider « des patients souffrant de graves maladies, angoissés par la mort ».

Notre Président de la Confédération n'y trouve rien à redire « à condition que les règles scientifiques et de l'éthique soient appliquées ». Jusque là, tout semble bien.

Mais la citoyenne lambda que je suis, se dit surprise que l'on veuille tester une drogue qui n'a plus besoin de démontrer les dégâts humains qu'elle engendre. Alors, je cherche sur Internet, et je trouve des informations surprenantes.

Il existe une association qui cite déjà la future étude et qui considère comme « sa victoire » le fait que l'étude du Dr Gasser soit acceptée par le gouvernement suisse ! Étonnant ! Le financement (sponsor officiel) provient de l'association qui se nomme **MAPS, Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies**. Il s'agit d'une association à but non lucratif, créée en 1986, qui reçoit des sommes importantes pour réaliser ses buts. Le « medical monitor » du protocole médical du Dr Gasser est le Dr Rick Doblin, Président du **MAPS**.

On peut lire sur le Website du MAPS : « MAPS poursuit sa mission de recherche en aidant et/ou sponsorisant les chercheurs pour obtenir les autorisations gouvernementales pour conduire et rapporter les recherches sur les substances psychédéliques et la marijuana chez les volontaires humains ».

Il est assez surprenant qu'autant de fonds soient alloués à une association qui recherche purement et simplement que les drogues psychédéliques et la marijuana soient acceptées dans le monde médical. MAPS va plus loin : « *MAPS se dédie à la tâche du développement d'une utilisation bénéfique et socialement acceptée des drogues psychédéliques et de la marijuana* » !!! (réf. Website MAPS.)

Quelle est cette « société écran » qui reçoit des millions de dollars et qui s'est fixée un tel but, et qui soutient financièrement le Dr Gasser ? Qui est derrière ?

Pour la citoyenne que je suis, il y a une grande différence entre la recherche médicale qui a pour but d'aider des patients qui souffrent, et une association qui affirme haut et fort qu'elle aimerait la reconnaissance de la valeur des substances psychédéliques (ecstasy, LSD, psilocybine) et de la marijuana. Lorsqu'on apprend que MAPS a des problèmes avec la DEA (Drug Enforcement Administration) et le NIDA (National Institute on Drug Abuse), on se demande quelle est la véritable intention du lobby derrière cette association écran, et de qui sommes-nous en train de faire le jeu ? En cherchant davantage sur Internet, on découvre que MAPS sponsorise en Espagne une étude médicale sur l'ecstasy (MDMA). En fait, il semblerait que cette association finance à travers le monde, les études qu'elle ne peut réaliser sur le territoire américain.

Serions-nous en face d'une forme de « Guantanamo médical » ?

Monsieur Couchepin, avez-vous vraiment mesuré les implications éthiques de cette étude ?
Pour la citoyenne que je suis, tout ceci me choque au plus haut point !

Alors, est-ce une honnête expérience scientifique pour soulager des patients en fin de vie, ou cela fait-il partie de la stratégie planétaire d'un lobby ? Il y a trop de données suspectes pour ne pas regarder de plus près...

Tant que ces questions ne trouveront pas de réponse, peut-être devrions-nous appliquer le « principe de précaution ? »

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

JANVIER 2008

Marguerite Tissot